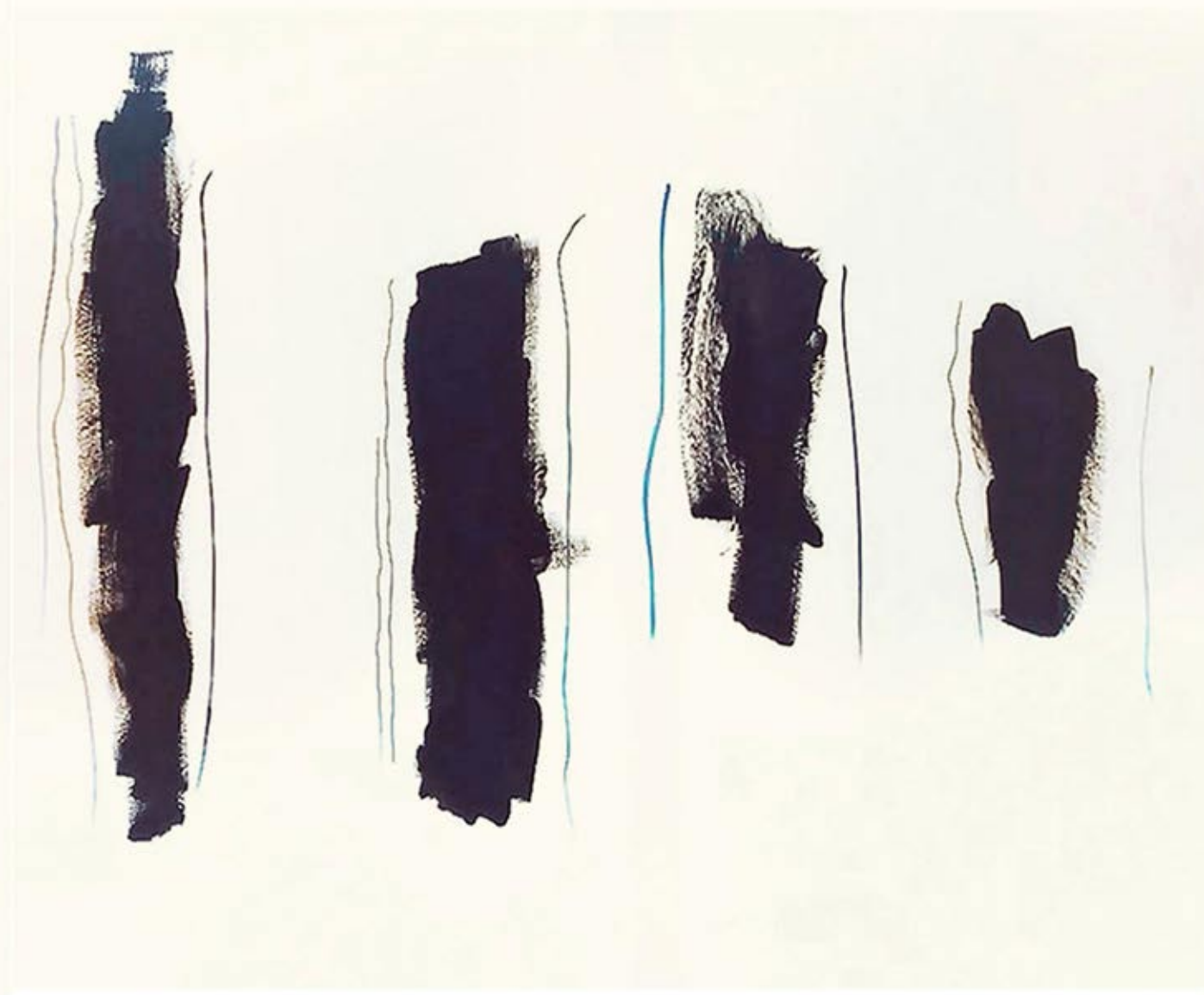


IN IT REVUE

Projet En Jeu



l'état
une fois
croulé sur
le travail

১৯৫৫
১৯৫৫

Depuis janvier 2019, l'Association IN IT (*Intimes Itinéraires*) mène un atelier de création intitulé **En jeu**, chaque mardi avec des personnes volontaires en situation de handicap, issues de 4 établissements du Pôle Adulte de l'ARSEAA, dans la salle des Fêtes de Fenouillet.

Nous sommes une équipe d'artistes : vidéaste, monteuse, comédienne, danseuse, plasticienne et autrice qui partageons notre univers et laissons s'exprimer les envies, les obsessions des participants dans un processus artistique. Ce travail est conçu comme une recherche autant pour les artistes et les accompagnants nommés « compagnons » que pour les personnes en situation de handicap baptisées « chercheurs » - ce que nous sommes tous en art. L'idée est de créer ensemble des formes artistiques multiples, sans hiérarchie entre artistes, compagnons, chercheurs.

**Entre théâtre
danse
écriture
et arts plastiques
les chercheurs ont pu découvrir l'art,
faisant écho
à leurs talents
et à ce qu'ils avaient envie d'exprimer...**

Nous avons mené deux projets de mars 2019 à mars 2020.

Tout d'abord, la visite guidée de l'exposition d'Art contemporain *Presque rien* à la Fabrique du Mirail où nous avons pu tous ensemble présenter une visite guidée (performances, réalisation d'une fresque, lecture de textes...). Notre deuxième projet est cette Revue, qui fait trace de nos discussions, des ateliers d'écriture et d'arts plastiques, témoin aussi de leurs créations personnelles. Elle est enfin l'écume de leurs solitudes pendant le confinement, de nos rencontres par zoom, de l'absence qui a arrêté net un projet qui les rendaient visiblement aussi heureux que nous et grandissait chaque jour en invention et en qualité artistique.

L'équipe artistique
du Chantier de création

En Jeu :

Karine Monneau.....*metteuse en scène et comédienne /*
Lorena Calandin*danseuse et chorégraphe /*
Lunat*artiste plasticienne et artwork /*
Sarah Freynet.....*autrice et artwork /*
Adriana Rojas.....*vidéaste et coordination artistique /*
Julie Beziau.....*monteuse vidéo*



(la couverture d'Eric)

EDITO

IL *été* une fois... courir sur le haricot !

IL *été* une fois l'incitation à raconter une histoire, quand les mots sont difficiles à poser, qu'ils sont partis ailleurs, vibrent à l'intérieur de soi et qu'ils ne sortent pas dans le bon ordre, ou alors sous formes de sons. Se raconter. Les témoignages de vies particulières.

IL *été* une fois des émotions qui s'ex-priment, lorsque c'est le corps et le faire qui sont EN JEU. IL *été* une fois des mots, des traits, des figures, qui ont surgi dans les corps, sous les mains, sous la pointe des crayons, témoignages d'une envie de dire, de créer, et d'être bien présents au monde. IL *été* une fois... courir sur le haricot...

IL *été* une fois une réunion où tous : chercheurs* et compagnons* étions réunis pour trouver le titre de la revue. Sur le tableau où s'alignaient tous les titres proposés, Séverine a écrit « Il été une fois », on a tous trouvé le titre très bien, comme un début de conte de fée et on a tous aimé l'erreur d'orthographe parce que *l'été* ça nous faisait penser à tous ces sentiers, ces chemins de traverse qu'on prend parce qu'on a le temps et qu'il fait beau. Nous avons demandé à Abdé ce qu'il en pensait et il a répondu : tu vas pas me courir sur le haricot ! Souvent Abdé nous dit de ne pas l'ennuyer – un peu moins poliment parfois- et on ne sait pas trop si c'est à nous qu'il parle ou à un public imaginaire. On lui a demandé : courir sur le haricot c'est une proposition Abdé ? Et il a dit oui. Après plusieurs votes très serrés - et je ne parle pas de ceux qui trichent et votent pour tous les titres comme Andréa - on s'est tous mis d'accord sur le titre de la revue :

IL *été* une fois... courir sur le haricot !

* Chercheurs = personnes cherchant son chemin de création en faisant de sa fragilité non pas un empêchement, mais le point de départ de son chemin de création...

* Compagnons = personnes en situation d'accompagner les chercheurs tout en cherchant ce que cherchent les chercheurs ou bien la même chose que les chercheurs...

C'était alambiqué, bizarre, improbable, poétique et drôle, c'était bien nous : chercheurs, compagnons et guides.

L'ETE + les histoires + le haricot + ne me cours pas sur le ...

Le haricot, Virginie a cherché l'étymologie : c'est la tête, le visage, alors ne me cours pas sur le haricot c'est : ne me cours pas sur le visage ? Ne m'écrase pas ? Et nous on relu *Jack et le haricot magique*. Il se trouve que Jack, qui est très démuni et que sa mère envoie à la ville vendre une vache, revient avec une poignée de Haricot magiques. Quand il revient, elle lui dit qu'il a fait n'importe quoi et jette les haricots par la fenêtre. Mais dans la nuit, le haricot magique pousse et forme comme une échelle jusqu'au ciel. Jack s'aperçoit que le haricot a des chemins multiples dont l'un mène chez un ogre où il trouvera des pièces d'or après de nombreuses péripéties.

Le chemin est long pour courir sur le haricot... mais on a encore tout *l'été* pour finir notre revue, faire trace, et témoigner du lien tissé entre nous tous, et de la créativité de nos chercheurs !

dada



dada dada

C'est Bernard qui fait toutes les calligraphies.

TITRES DE MA VIE

C'est un projet super génial pour moi perso j'ai plus de confiance en moi des fois je bégaie un peu je prends ma respiration quand je suis vraiment dans la comédie dans le personnage dans la peau du personnage je pose avec la bonne voix dans ma chambre je ne fais que répéter.

J'ai même vu dans les yeux des personnes la confiance, la confiance se lit : j'adore quand on me filme et que tous les autres peuvent nous voir à l'écran dans les projets avec d'autres personnes et qu'elles puissent aussi apprendre et on fait tout pour qu'ils apprennent la confiance en soi. Même en comédie je sais que mon cerveau est connecté et mon articulation sur la voie théâtrale. En ce moment je fais beaucoup d'entraînement de comédie. Quand je dis bonjour à Redah, Jean-Pierre, Thierry, je leur fais les révérences de l'ancien temps du Moyen Age : la Révérence ! J'arrête pas, ils me trouvent originale grâce aux projets théâtre. Pendant les vacances, même le Week end tout le temps sans arrêt sans fin je continue à répéter à m'entraîner et je fais tout ça en regardant les gens au fond des yeux, la confiance continue à se lire dans les autres yeux.

Quand on fera des représentations moi je sais qu'à la fin des représentations

ON REDEVIENT NOUS-MEMES

Même plus tard on se voit dans le film mais après le film je sais que

ON REDEVIENT NOUS MEME

Je suis vraiment une star ARTISTE ACTRICE JE SUIS VRAIMENT UNE COMEDIENNE je fais tout en ce moment j'apprends des scénarios tout par cœur en m'entraînant sur tout : les films les dessins animés les comédies musicales. Quand j'aurai les textes de théâtre : je répèterai en entrant vraiment dans la peau du personnage

DANS LA BEAU DU PERSONNAGE

On jouera en costumes, voilà ça y est on pourra jouer les représentations les scénarios, répéter le personnage DANS LA BEAU DU PERSONNAGE

En interprétant, en regardant les personnes au fond des yeux. Là commence le dialogue, le dialogue commence à se mettre entre deux personnes en répétitions. Le scénario le langage : bien précis !

L'ARTICULATION EN SOI

LA CONFIANCE.

Et bien prête, bien préparée moi je fais une comédie de jouer

ON REDEVIENT NOUS MEME

Devant le public c'est tout en travaillant surtout quand ça commence à démarrer en espérant que tout fonctionne tout est en place quand tout sera prêt pour toutes les associations avec des pôles pour les petits pour les ados de toute l'Europe qu'ils viennent réaliser leur passion tant que le projet dure. Moi je continue à réaliser mon projet d'appartement et aller aux plages à la piscine fêter mon anniversaire. Tant que le projet dure

DANS LA BEAU DU PERSONNAGE

ON REDEVIENT NOUS MEME

Sandra

Il été une

F

O

I

S



C'est un loup blanc. Il marche dans la forêt. C'est moi ce loup. **Abdé.**



Un jour Jean Marc
Chasse et en chassant il
tua deux biches et tomba
sur sa voisine Chilienne
qui n'éte autre que la garde
Chasse. Un jour le chasseur
se rendit chez sa voisine
la garde Chasse qu'il
embrassa sur la bouche
et la demanda en mariage,
la garde Chasse Chilienne
n'en revien pas et fue
tout de suite d'accord

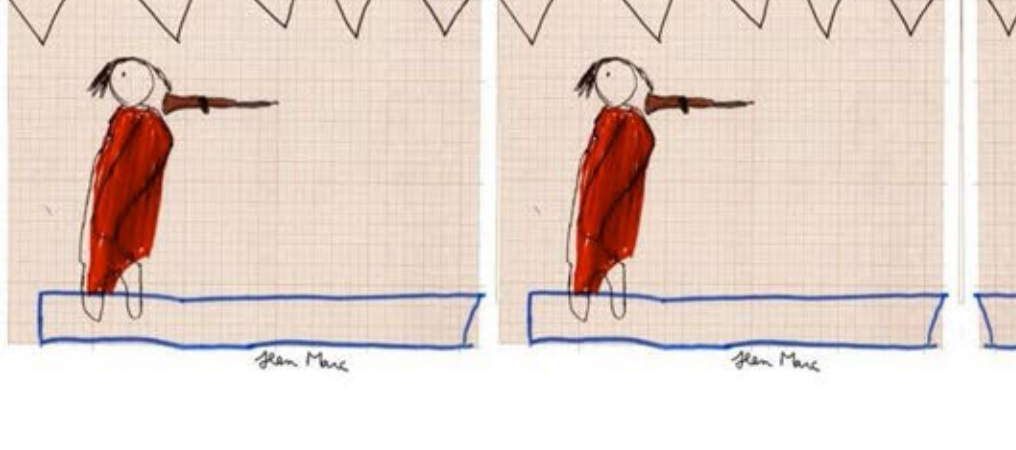
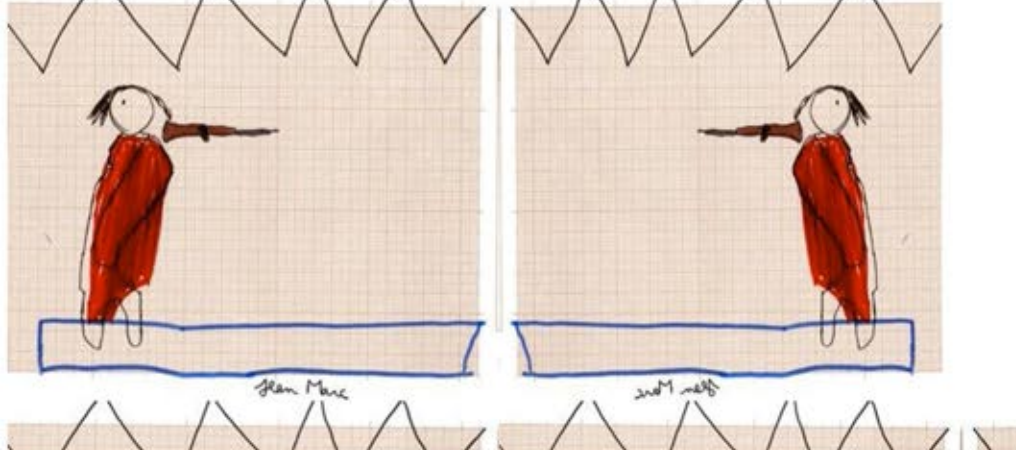
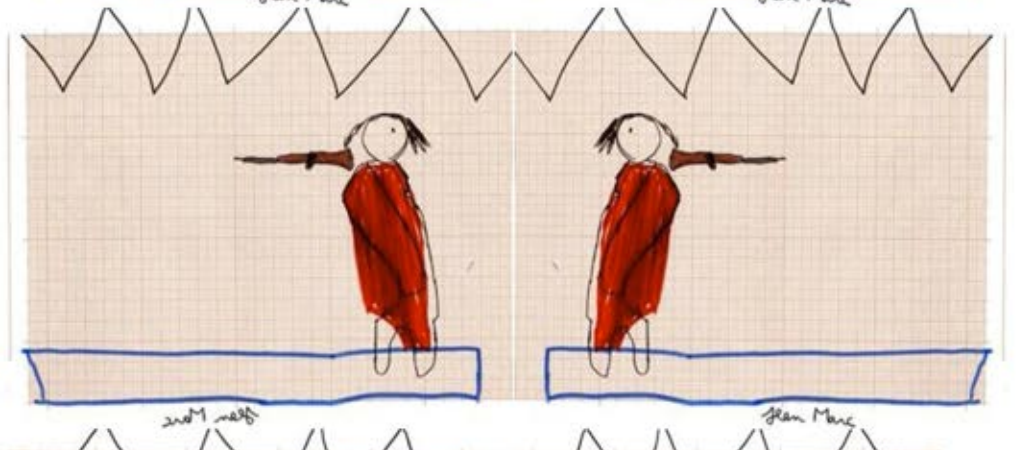
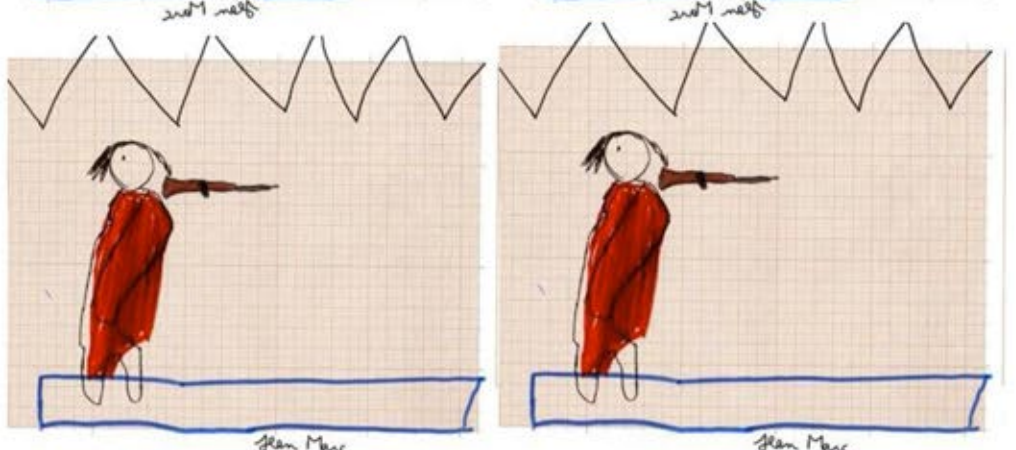
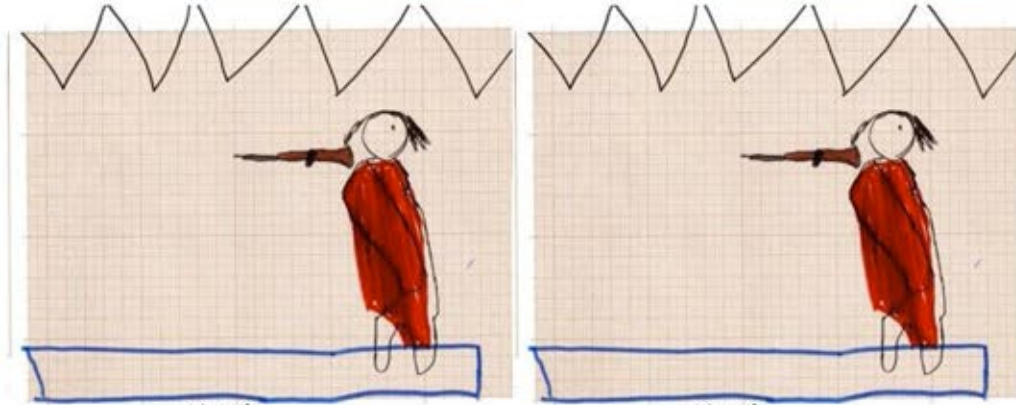
cette partie de chasse de
fabien Batard (Batue)
en foret au moyen age.
Rien ce voir les traces de
balles sur la peau des
animaux et le reflet
des arbres dans l'eau,
piétiné par les ani-
maux des forets

J'esite j'ami en jeci
en permanence, se se
se que se ve dire

Nous pouvons remarquer
les traces de balles sur
les filets rouges des
chasseurs en foret

cette partie de chasse
reflete une batue en
foret au moyen age.

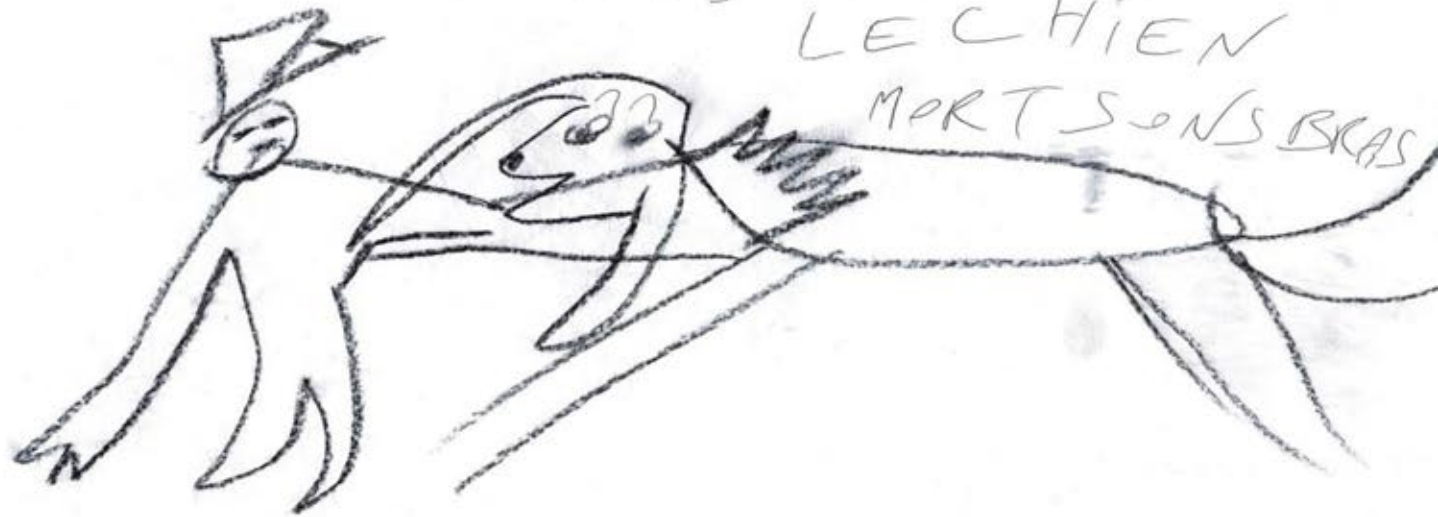
rien ce voir les arbres
se refléter dans l'eau
qui est piétinée par
les animaux des
forets qui sont couverts





LES POISSONS VOLES

LE CHIEN
MARTSONS BRAS



),
doigts

Un homme marche sous l'arbre avec des feuilles sur lui et des poissons rouges le chien arrive il dit : va t'en !

Le chien mord le bras gauche, les poissons volent : trop tard !

Ils sont partis dans le ciel, au milieu des nuages.

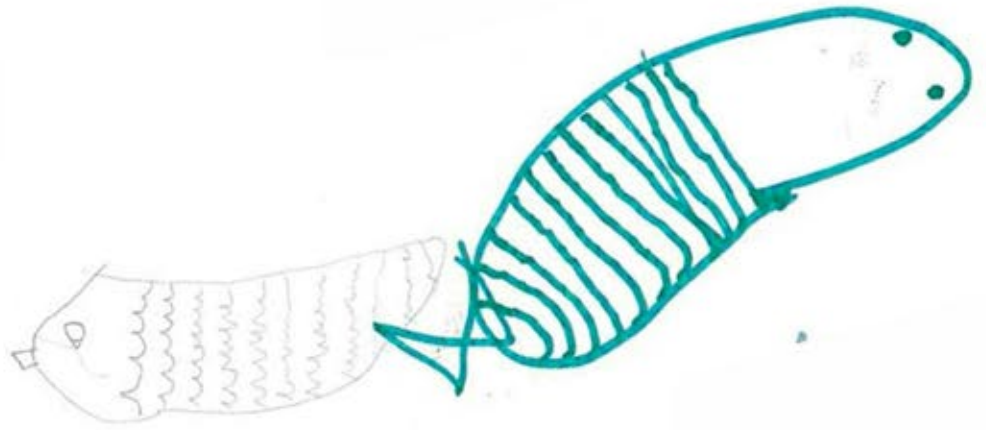
L'homme tombe par terre mais les poissons continuent à voler.

Andréa

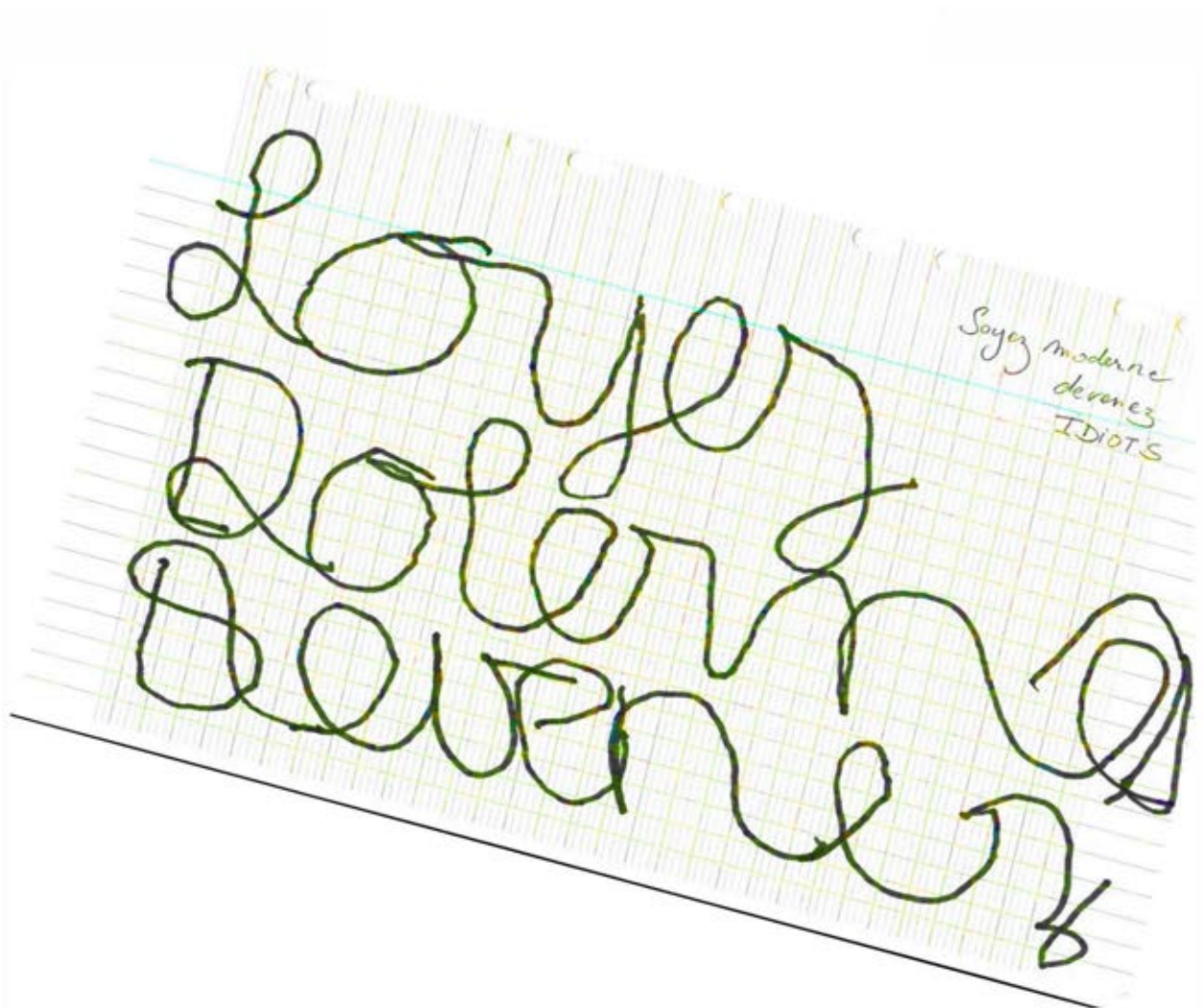
- LA VIE
- LE LIVRE
- LE MOT
- LA LOUPE
- LA LETTRE
- LE JOURNAL
- LA FICHE
- LA REGLE
- LE TRAVAIL
- LE CARTEBLE
- LA FEUILLE
- LE PAPIER
- LA CALCULETTE
- LE CHIFFRE
- LE LOT
- L'ENVAS
- LA COLLE
- LE STYLO
- LA PEINTURE
- LA RASO
- LE GOMME
- LE CAHIER

LE COLE

ANDRÉA KANCHINE



Soyez Modernes, devenez Idiots !



PORTRAIT CHINOIS

- Si j'étais un animal je serais une éléphante avec une trompe
mais surtout je serais bleue. [Laëtitia](#)
- Si j'étais un arbre je serais un olivier. [Bernard](#)
- Si j'étais un instrument de musique je serais un Djembé. [Baptiste](#)
- Si j'étais un des cinq sens, je serais le toucher. [Romain](#)
- Si j'étais un mot, je serais : NON. [Eric](#)
- Si j'étais un moment de la journée, je serais le temps d'activité du soir
et du matin. [Laëtitia](#)
- Si j'étais un des cinq sens, je serais : entendre le vent. [Séverine](#)
- Si j'étais une créature imaginaire je serais une fée. [Andréa](#)
- Si j'étais un chanteur je serais Renaud, merci ! [Cédric](#)
- Si j'étais un instrument de musique je serais une flûte et la musique
qui sort de la flûte. [Andréa](#).
- Si j'étais un super pouvoir, je serais le pouvoir chinois. [Eric](#)
- Si j'étais un animal, je serais un loup blanc. [Abdé](#)
- Si j'étais un spectacle, je serais une comédie musicale. [Sandra](#)
- Si j'étais un art, je serais la peinture. [Jacques](#)
- Si j'étais un objet, je serais un livre. [Bernard](#)
- Si j'étais un animal, je serais un dragon chinois. [Eric](#)
- Si j'étais une expression, je serais : tu vas pas me courir sur le haricot ! [Abdé](#)

A VOUS DE CONTINUER !!!!!

La terre qu'on sculpte, c'est mon corps.
C'est un personnage. Il est embrouillé
dans son corps. Il a des poils, de la
colère, des angoisses. Quand il n'est
pas bien, il ne se maîtrise pas.
Quelques fois je m'isole parce que ça
me fait du bien. **Noël.**





fresque collective réalisée à la Fabrique, université Jean Jaurès II



dans le cadre de l'exposition d'Art Contemporain Presque Rien

CONVERSATION SUR PRESQUE RIEN *

NOËL : Elle me fait marrer la photo avec le crâne et la citrouille. Il a oublié de se laver les dents et ça a mal fini.

LAËTITIA : Le nuage, les yeux, le truc rectangulaire dans tous les sens, le parasol : c'est un assemblage. On ira sur la plage.

ABDE : Les points rouges, la neige, la montagne. Il y a aussi un lac. Faut pas boire la tasse ! Le tableau s'appelle *Scène de chasse*. Les boules de neige rouge, le squelette et la tête de mort.

JEAN-LUC : Ya des trucs sympas mais si on n'a pas l'explication...

ERIC : Il y a un vieux flûtiste, il joue bien.

BAPTISTE : Hé !

SANDRA : Il est un peu crispé le musicien.

CEDRIC : Ah la vache, il joue !

ORIANA : La tout petite étagère, au tout début de l'exposition, j'ai beaucoup aimé. Il y avait un jeu de lumière sur le mur et elle est transparente. Je crois qu'on est tous artistes, j'ai vu une petite installation de cheveux, moi aussi je fais ça, seule dans ma salle de bain : de petites installations avec mes cheveux.

JERÔME : Ah oui, le titre est « Poussière d'ici, poussière d'étoile », c'est une plaque d'analyse biologique. L'artiste a déposé dessus la poussière terrestre et extra-terrestre ! Souvent on cherche à voir derrière la surface alors qu'il y a quelque chose dessous.

NOËL : Il y a un rythme avec la feuille. Elle est pas sur le toit, elle est comme bombée et j'aurais envie de la poser à plat, avec le geste de caresser. J'ai aimé le dessin, le crayon à papier, le noir et blanc.

ABDE : La porte, le radiateur, le carrelage.

La porte est fermée, personne derrière le radiateur.

Il n'y a personne derrière la porte

ROMAIN : Le tableau s'appelle « Location de ski », c'est un chef d'œuvre, il me rappelle un souvenir. Et ça me fait plaisir de retourner faire du ski avec ma mère.

JERÔME : Dans un travail classique, un travail d'aquarelle, d'habitude on voit de beaux paysages, mais là, l'aquarelliste décrit des paysages abîmés.

JEAN-MARC : « La partie de chasse » me rappelle un souvenir d'enfance et me fait marrer ! J'ai du mal à exprimer ce que je ressens.

ÉRIC : Les trois triangles bleus, c'est de Georges Hayatt. C'est des losanges d'ailleurs ... Georges Hayatt il a 80 ans, c'est un chef, il continue de peindre. C'est très concret j'aime beaucoup. C'est un escalier et puis des losanges. C'est très abstrait j'aime beaucoup.

JERÔME : Ce que dit la peinture, c'est ce qu'on ne peut pas exprimer avec des mots.

SANDRA : La robe congelée, j'estime que c'est du gâchis, c'est du n'importe quoi ! Les pissenlits, on souffle dessus. Les parties intimes sur un dessin, c'est dégueulasse, c'est intime : ça se montre pas. Le corps intime c'est privé !

JERÔME : Ne pas aimer c'est avoir une émotion.

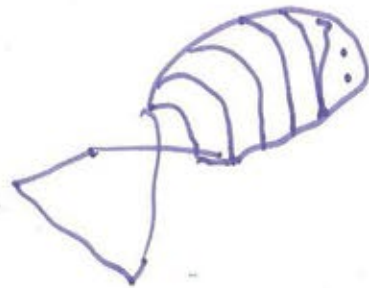
ANDREA : Le cadre en bas, le zèbre : j'ai voyagé.

**Conversation sur l'exposition sur laquelle nous avons travaillé à la Fabrique et qui s'appelait « presque rien » mais qui nous a inspiré beaucoup ! Avec l'aimable participation de Jérôme, scénographe de l'exposition.*

LES POISSONS ROUGE

Rive

R **0** **U** **C** **E** **S**



VOLENT

Séverine



on faisait une énigme et on posait des man

roupes

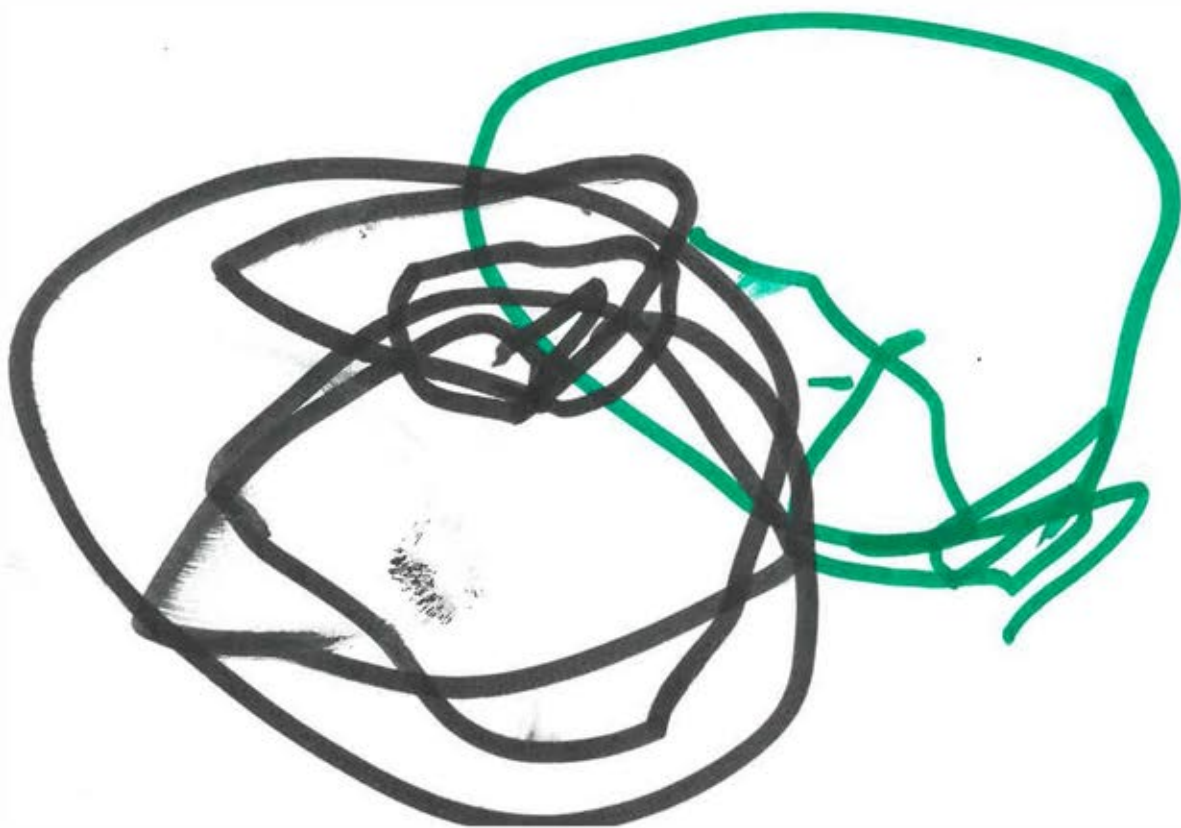
CREATIONS DE CONFINEMENT

CONFINEMENT CONFINES CONFINIS INFINIS INFINIMENT CONFITS
CONFAITS KESCONFAIT KANTESCONVOIT **SOYEZ MODERNES DEVENEZ
IDIOTS** CONFINES CONFINEMENT SANS FIN KESKONFAIT
KANTESKONSVOIT **SOYEZ MODERNES** CONFINEMENT CONFINES
DEVENEZ IDIOTS INFINIMENT INFINIS CONFINES SANS FINITION : **SOYEZ
MODERNES DEVENEZ IDIOTS** FINIS PAS FINI CE CONFINEMENT SANS FIN
CONFINEMENT CONFINES CONFINIS INFINIS INFINIMENT CONFITS
CONFAITS KESCONFAIT KANTESCONVOIT **SOYEZ MODERNES DEVENEZ
IDIOTS** CONFINES CONFINEMENT SANS FIN KESKONFAIT
KANTESKONSVOIT **SOYEZ MODERNES** CONFINEMENT CONFINES
DEVENEZ IDIOTS INFINIMENT INFINIS CONFINES SANS FINITION : **SOYEZ
MODERNES DEVENEZ IDIOTS** FINIS PAS FINI CE CONFINEMENT SANS FIN

texte de Sarah Freynet



Cédric



De ma fenêtre je vois le soleil

Merci à vous

Vous mes amis

Je veux vous revoir

Ça fait rire les oiseaux

Tout va bien . Bye !

Eric

De ma fenêtre je vois *le vent qui souffle dans ma tête.*

Il y a une grande tempête qui va emporter la résidence du Touret
jusqu'à chez Adriana, qui demandera derrière sa caméra :

qu'est-ce que vous faites chez moi ?

De ma fenêtre, je vois une balancelle, sur cette balancelle, il y a moi en
train de dire : balance ton quoi !

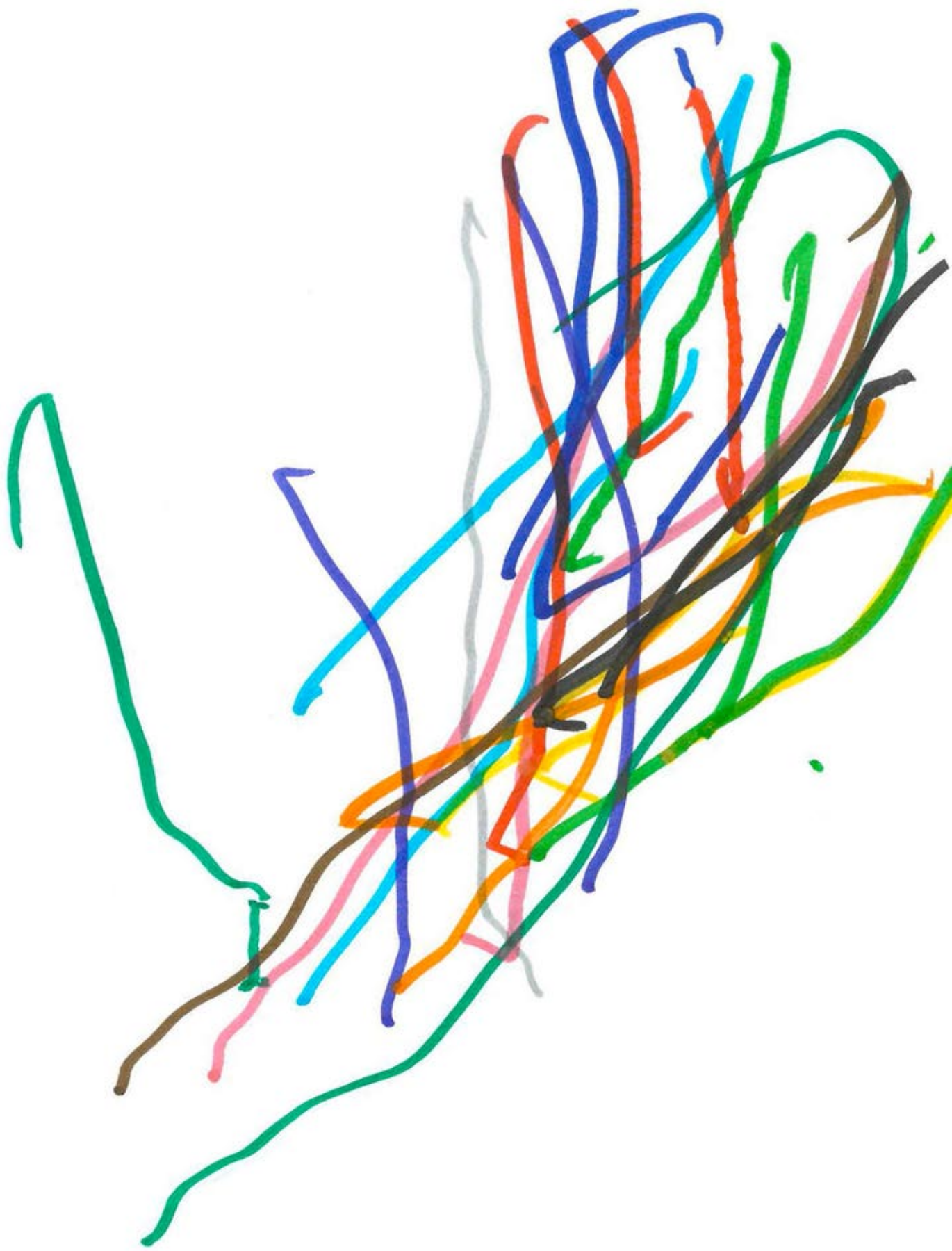
Romain

A ma fenêtre, il y a des rideaux rouges et jaunes.

Ils sont fermés.

Ma chambre est grande et pleine de posters de *Johnny Halliday*,
mon idole, à fond !

Sandra



Baptiste

L'équipe de l'association IN IT (Intimes Itinéraires) tient à remercier chaleureusement tous les participants et collaborateurs qui ont rendu possible cette belle aventure !

Nos chercheurs, écrivains et peintres : Séverine Dardenne, Eric Menard, Laetitia Kalifa, Romain Dudon, Noël Sanchez, Cédric Delamarre, Baptiste Pujol, Jacques Mapy, Jean Marc Landrevie, Séverine Dardenne, Bernard Despomeys, Andréa Kanchine, Abderahmane Sahli, Sandra Bonot .

Nos compagnons - référents d'établissements : Claudie Escaich, Jean Luc Pichart, Florine Perabout, Oriana Valencia, Reda Benacef, Coralie Salaun, Sarah Rafa.

Nos relais institutionnels :

Sophie Cauquil : directrice adjointe du Pôle Adulte Arseaa, Pascale Chiron : Mission Handicap
Les chefs d'établissement : Thierry RUIZ : Foyer de vie les Catalpas, Aline CASEAUX : FAM le Tourret, Pierre MARTIN : MAS les Marronniers, Odile BRESCON : foyer de vie des Marronniers.

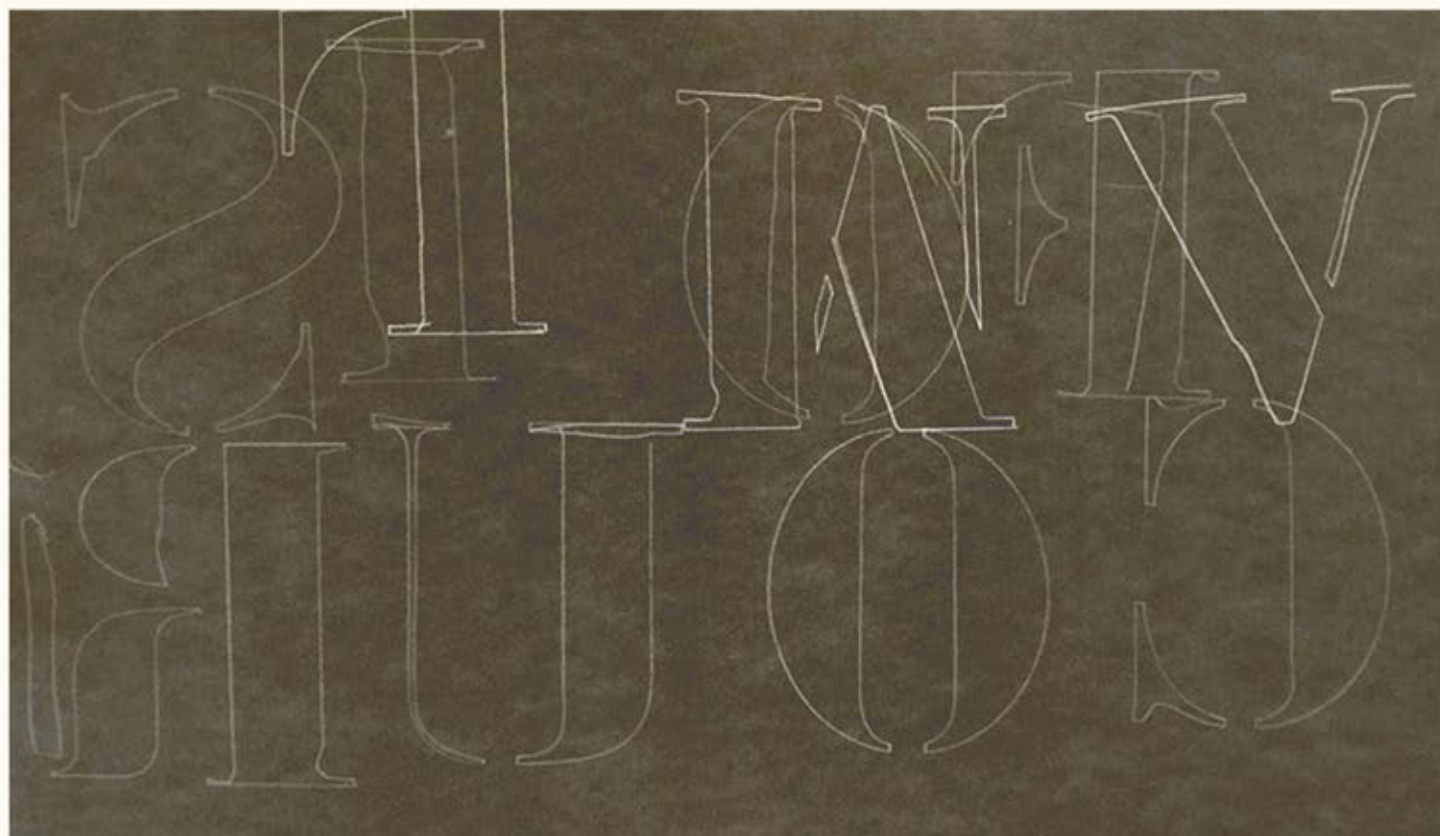
Nos collaborateurs :

Jérôme Carrié (La Fabrique/le CIAM) et les artistes de l'exposition « Presque Rien ».
Pascale Chiron : Chargée de la Mission Handicap pour l'Université Jean Jaurès II

PROJET REALISE GRACE AU SOUTIEN FINANCIER DE :

LA Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) , L' Agence Régionale de Santé (ARS Occitanie), Toulouse Métropole, La Région Occitanie, Le CIAM, Centre d'Initiatives Artistiques du Mirail (UT2J) et La Fabrique.
L'association IN IT et En Compagnie des Barbares.





imprim : sergent papers

Edition :
Association IN IT
40 rue des Fontaines
Bat. B appt223 31300 Toulouse
www.intimes-itineraires.org
Novembre 2020

conception graphique : Sarah Freynet, Lunat